

le Service septentrional de Radio-Canada. D'autres Esquimaudes travaillent comme interprètes, serveuses, aides-infirmières, secrétaires et commis, tant dans des localités du Sud que du Nord.

L'enseignement plus poussé tend à donner à l'Esquimau une meilleure chance sur le marché du travail. Le nombre des écoles dans le Nord continue d'augmenter, passant de 11 en 1952 à 63 à la fin de 1964, et près de 2,700 enfants esquimaux fréquentent ces écoles que fréquentent aussi tous les autres enfants qui vivent dans le Nord. Plus de 82 p. 100 de la population d'âge scolaire des Territoires du Nord-Ouest fréquentent maintenant l'école. Un programme de subventions et de prêts pour financer l'instruction universitaire des Esquimaux, des Indiens et des Blancs, approuvé par le Conseil des Territoires du Nord-Ouest au début de 1963, permet à ceux qui ont les aptitudes voulues de poursuivre leurs études. En outre, des cours de formation professionnelle sont offerts dans les domaines de la mécanique automobile, de la coiffure pour hommes et pour dames, de la menuiserie et des sciences ménagères. Le 1<sup>er</sup> avril 1964, on a mis en œuvre un programme d'apprentissage en vue de former un plus grand nombre de travailleurs spécialisés et de relever les normes professionnelles dans le Nord; le programme porte maintenant sur près de 30 occupations, d'autres y seront ajoutées subséquemment.

Les coopératives esquimaudes ont pris de l'expansion très rapidement. On en compte maintenant 19 qui s'occupent de pêche commerciale, d'artisanat, d'art graphique et de sculpture, de gestion de magasins de détail, d'exploitation forestière et de construction de navires. A Frobisher Bay et Inuvik, des groupes de familles esquimaudes ont organisé des coopératives de logement. Grâce aux produits des coopératives, la renommée des Esquimaux en tant qu'artistes et artisans se maintient. La coopérative esquimaude de West Baffin, qui produit des œuvres graphiques, a fait du Cap Dorset un centre d'art renommé. On produit aussi d'intéressantes gravures à Povungnituk. Les sculptures sur saponite de Povungnituk, Grise Fiord et Igloolik sont bien connues, tandis que les artisans esquimaux, qui vivent à Baker Lake, Coppermine, Resolute, et Great Whale River produisent une variété d'articles originaux et attrayants. Les coopératives de pêche de George River dans le nord du Québec et de Port Burwell et Cambridge Bay dans les Territoires du Nord-Ouest ont trouvé de bons marchés pour leurs prises d'omble chevalier. En 1963, le ministère du Commerce a choisi comme symbole de la semaine canadienne à l'exposition commerciale de Philadelphie, *Ookpik*, petit hibou en peau de phoque confectionné par M<sup>me</sup> Jeannie Snowball de la coopérative de Fort Chimo. *Ookpik* a fait sensation et a été l'objet d'une vaste publicité. Pour protéger M<sup>me</sup> Snowball et la coopérative, on l'a fait inscrire sous l'empire des lois sur les brevets et les marques de commerce, et les ententes avec des entreprises manufacturières du Sud visant la fabrication en vertu d'un brevet ont créé une importante source de revenus pour la coopérative.

Le nombre grandissant de travailleurs bien établis dans les localités septentrionales crée une demande de logements permanents. En vertu d'un programme de prêts et de subventions, établi par le ministère du Nord canadien, un nombre croissant d'Esquimaux acquièrent leur propre maison. Une subvention de \$1,000 couvre une partie des frais de chaque habitation et le propriétaire peut emprunter le solde du Fonds de prêts aux Esquimaux et le rembourser à des conditions proportionnées à son revenu. Sa participation à la construction de sa maison en réduit le coût global. Depuis le début du programme en 1959, on a créé six nouveaux modèles dont bon nombre des caractéristiques nouvelles ont été suggérées par les Esquimaux. Le logement est souvent fourni à titre de secours à ceux qui, à cause d'une infirmité physique ou autre, ne peuvent se payer une maison.